



-Groupe Écologie au quotidien-

Compte rendu de la réunion du 23 mars 2014

Participants

12 participants présents, appartenant notamment à : Amis de la Confédération paysanne, ANPAEJ, RECIT, Ex Action Conso, « Tout simplement ».

12 excusés, membres de : Alternatiba Sénart 77, SoliCités, YORANOO, Relocalisons, AMIS (Alternatives malakoffiotes pour l'initiative solidaire), GRAINE IDF, AderOC, Espaces, groupe EELV Conseil Régional Ile de France, MCM Mulhouse. 45 invitations envoyées. 3 demandes de participation après la réunion.

Présentation du projet

Didier Minot présente le projet de « répertoire de propositions concrètes pour une écologie pratique ». Le CAC souhaite contribuer à la mobilisation des citoyens sur les enjeux de la conférence climatique. COP 21 représente un enjeu décisif pour l'avenir de l'humanité sur cette planète. Le collectif souhaite favoriser le développement des actions que peuvent réaliser les citoyens et les associations en mobilisant leurs propres forces, seuls ou en concertation avec des collectivités publiques.

Il s'agit donc dans un premier temps de sensibiliser les habitants d'Ile de France sur la possibilité et la nécessité de changer ici et maintenant leurs modes de production, de vie, d'achats, de consommation, de transports, et susciter des initiatives individuelles et collectives porteuses de transition écologique.

Sur la base de cette première étape, le collectif souhaite **faire réfléchir les participants sur les fondements, la portée et les raisons des gestes écologiques** qui sont proposés.

Cette action doit être menée de concert avec beaucoup d'autres initiatives, afin de contribuer à **faire pression sur les décideurs** en montrant que la population est mobilisée pour parvenir à un accord à la hauteur des enjeux. Même si nous savons que la conférence climatique risque d'accoucher d'une souris (cf. Noémi Klein), le mouvement social doit faire pression sur les décisions.

Dans cette démarche, le Collectif peut s'appuyer sur les associations et les citoyens avec qui il est en contact, qui constitue le premier canal d'action commune. Il souhaite nouer également des partenariats avec des collectivités locales et d'autres partenaires, afin de susciter des actions locales, notamment dans les MJC, les centres sociaux, certaines maisons des associations, et les multiples réseaux qui participent au Collectif.

Dans ce but, il est proposé de mener à partir de l'été un **travail de sensibilisation** avec :

- la mise à disposition d'un **répertoire d'actions possibles** principalement sur Internet, pouvant être consulté facilement grâce à des classements par thèmes et par nature de gestes écologiques ou d'actions, et pouvant être téléchargés à la demande selon l'intérêt de chacun. Ce répertoire sera disponible sur le site du CAC, sur celui de la Région et sur les réseaux sociaux ;
- des « **rendez-vous de l'écologie pratique** » pour faire connaître la richesse et la diversité des actions ;
- des contacts avec des journalistes avec qui le collectif est en lien ;
- un **travail avec des collectivités** prêtes à s'engager dans cette démarche en étudiant avec elle la meilleure façon de relayer l'information auprès des habitants, notamment à l'occasion de manifestations (forums des associations, villages ou étapes d'Alternatiba, etc...).

Préalablement, le CAC a commencé à réaliser un recensement des **initiatives et gestes écologiques réalisables par les citoyens avec leurs forces propres**. Il souhaite réaliser ce premier répertoire pour fin avril, même s'il est incomplet, afin d'avoir le temps de faire un travail de vulgarisation. Il est proposé dans un premier temps de débattre de ce document.

Débat et précisions sur l'orientation du projet

Le débat qui s'est engagé à partir de cette présentation a fait ressortir un certain nombre d'idées force :

L'objectif est d'élargir le cercle des convaincus, au-delà des militants souvent saturés d'informations

On ne part pas de zéro. De multiples initiatives ont déjà été prises. L'objectif n'est pas de refaire ce qui existe déjà mais de le faire connaître plus largement, en appuyant les préconisations sur des exemples. Le travail est immense, de nombreuses initiatives sont nécessaires, et c'est très utile de faire connaître ce qui existe à des personnes nouvelles.

La question essentielle est de savoir comment toucher des personnes qui ne sont pas déjà convaincues. Les militants écologistes sont parfois découragés car ils tombent toujours sur les mêmes personnes, ils ont du mal à élargir le cercle.

Les personnes engagées reçoivent une masse d'informations. Cependant, beaucoup de gens ne reçoivent rien. Ce type d'approche permet de faire connaître des actions qui souvent ne sont pas connues du voisin. Des gens apprécieront d'entendre des choses qui sortent de la logique dominante, découvrir que des choses existent près de chez eux. Ces actions sont porteuses d'un espoir et d'un autre éclairage, même si elles sont parfois minuscules.

Partir du concret, rendre les gens acteurs

Beaucoup plus de gens qu'on ne croit savent tout, ils sont conscients des problèmes. Le problème est dans le passage à l'acte. On peut parvenir à les faire bouger si on leur propose des choses concrètes et si on peut leur donner confiance dans leur capacité de faire. Les gens avanceront s'ils ont la conviction qu'ils peuvent changer quelque chose par eux-mêmes, même de façon limitée.

Par exemple :

- des actions comme les Repair cafés attirent d'autres personnes, parce que c'est concret ;
- dans un travail d'animation scolaire, on peut apporter des choses en profondeur en rendant les élèves acteurs. Par exemple, Marie-Noëlle a souvent travaillé avec des élèves de collège : ils ont su repérer les problèmes majeurs, faire des enquêtes, ils ont construit un guide à partir des pratiques qu'ils observaient près de chez eux. Cette démarche leur a apporté les choses en profondeur parce qu'ils étaient moteurs ;
- dans le 13^{ème}, les actions partent des idées proposées par les personnes elles-mêmes.

Ce travail peut s'appuyer sur les associations et les réseaux membres du Collectif

La force du collectif est de regrouper de nombreuses associations. Le CAC devrait solliciter les associations franciliennes et les réseaux du CAC, qui regroupent beaucoup de monde dans des domaines très divers. En retour, cela peut être positif pour les réseaux écologiques de voir que d'autres se mobilisent. Il faut faire converger deux approches : l'une plus tournée vers l'éducation populaire et l'autre plus écologique.

Des partenariats avec les collectivités

Peut-on inciter des territoires à travailler sur la question écologique d'une autre manière, afin de rendre audible ce message auprès du grand public ? Le Collectif a des liens avec un certain nombre de communes, avec lesquels il compte prendre contact. La période est favorable pour ouvrir des portes.

L'amorce d'un travail dans la durée

Il est prévu de disposer assez rapidement d'un premier document, même incomplet, et de faire appel à chacun pour qu'il y apporte sa contribution. L'essentiel du travail est dans ce travail de démultiplication et dans l'effet induit de la participation de tous, afin d'amorcer une dynamique. L'action doit ensuite se prolonger dans la durée. La préparation de COP 21 est en effet un temps fort, mais nous ne pouvons pas prétendre ouvrir à l'écologie l'ensemble des franciliens dans un délai de quelques mois. Il s'agit d'amorcer un changement culturel qui prendra nécessairement du temps.

Il est possible, comme pour d'autres innovations, de diffuser progressivement l'innovation écologique à partir de l'action d'une minorité agissante de citoyens. Il faut tenter pour que ce qui se fait soit mieux connu. Nous pouvons amplifier à notre niveau. Cette démarche relève d'une épreuve au long cours. L'objectif est davantage d'amorcer un travail dans la durée que d'obtenir des résultats immédiats.

Être concrets pour être repris par les médias

Certains pensent que « les médias dominants ne nous reprennent pas ». D'autres, au contraire pensent que si nous formulons des propositions concrètes, celles-ci peuvent être reprises dans les mois qui viennent parce que la question écologique sera dans l'actualité. Il faut donc faire l'effort d'informer en permanence les journalistes de la démarche entreprise, en les alimentant avec des exemples renouvelés.

Plusieurs supports de communication pour des différents publics

L'écologie, ce n'est pas seulement nécessaire pour les riches (ou les classes moyennes) mais aussi pour « ceux qui n'ont pas les moyens de manger du bio ». Cependant, Andines a fait des groupements d'achats avec des chômeurs, qui mettent à disposition de personnes à faible revenu des produits équitables à un prix de revient inférieur aux prix de Lidl.

Le rapport des gens avec les choix politiques est lié à leur vie quotidienne. Le message n'est pas le même pour les plus démunis et pour ceux qui voyagent en avion. Il faut plusieurs supports de communication pour les différents publics.

Faire le lien entre les initiatives de terrain et les questions globales

Il est nécessaire de faire le lien entre les initiatives de terrain et le questionnement politique qui est celui de la mobilisation par rapport à la conférence climatique. C'est pourquoi il est nécessaire de faire dans le répertoire un travail d'explication de la portée et du sens des actions proposées, et de participer à la dynamique globale de mobilisation pour peser sur COP 21.

Des liens ont déjà été établis avec Alternatiba, ATTAC et toute une série de mouvements lors du forum des mouvements sociaux le 30 janvier à Saint-Denis. En particulier il est prévu de participer à l'arrivée du Tour de France d'Alternatiba à Paris, les 26 et 27 septembre, ainsi qu'à d'autres manifestations, notamment le 11 octobre avec Alternatiba Sénart à Savigny le Temple.

Compléments au contenu du document

Il y a beaucoup de choses qu'on peut ajouter, notamment :

- réseau des recycleries et des ressourceries (atelier de la Bergerette)
- Emmaüs
- Incroyables comestibles. Ils installent des jardins de plantes comestibles sur des lieux publics. Il labourent, plantent, assurent un suivi des cultures avec la participation des habitants, qui sont invités à se partager les récoltes. Le film « en quête de sens » décrit bien cette action
- Les Repair cafés du 95 organisent des journées, associant des réparateurs professionnels et des bénévoles, avec des ateliers et des stands pour distribuer conseils, pratiquer des réparations gratuites des objets. Ça fonctionne très bien. voir <http://repaircafe95.fr/>
- les SEL
- bio consomm'acteurs
- Andines. Ont fait des groupements d'achats avec des chômeurs qui mettent à disposition de personnes à faible revenu des produits équitables, avec un prix de revient moins cher que Lidl.
- Espace info énergie
- paysages de France, qui lutte contre la pollution publicitaire des paysages
- les amis de la Terre
- ATTAC
- les clubs CPN, éducation à l'environnement avec des enfants mais aussi des jeunes et des adultes.
- la rève (?)
- Altertour, depuis quatre ans. Celui-ci est distinct du Tour de France d'Alternatiba (mais les soutient). Il s'agit d'aller à la rencontre des alternatives à vélo, alternatives dans le domaine de l'alimentaire, de l'énergie, etc. avec des équipes de jeunes très dynamique.
- La Vélorution, Vélofficine qui fait une opération les premiers samedis de chaque mois autour d'un thème, pour que les espaces soient plus accessibles, etc.
- les Vigies, organisent tous les jours de l'année une vigie devant le siège de l'OMS pour demander son indépendance face à l'AIEA (agence internationale de l'énergie atomique)
- « La ruche qui dit oui » (voir <https://laruchequiditoui.fr/fr>).
- Tout simplement », prône la simplicité volontaire.
- les actions comme les repair cafés attirent d'autres personnes, par ce que c'est concret
- la campagne des amis de la Terre « on peut changer de banque ».
- animation dans les écoles. les élèves savent repérer les problèmes majeurs, faire des enquêtes, ils ont construit un guide à partir des pratiques qu'ils observaient près de chez eux. Cette démarche leur a apporté les choses en profondeur parce qu'ils étaient

moteurs et c'est cela qui a été fondamental. La dimension sociale est très présente. Pédagogiquement cela marche très bien. Les actions comme les repair cafés attirent d'autres personnes, parce que c'est concret.

- La revue Silence ça fait beaucoup

Le gros problème sera d'actualiser et de faire le tri entre le bon grain et l'ivraie.

Propositions pour la suite de l'action

Didier Minot et Camille Arlabosse se proposent de **compléter la première version du guide** avec toutes les idées apportées par les uns et par les autres, soit par mail, soit par les participants à la réunion, de façon à parvenir un document un peu plus complet, qui soit diffusable beaucoup plus largement à l'ensemble des personnes d'Île-de-France, afin de les inciter à le compléter et à se mobiliser.

En particulier, chaque chapitre devrait être introduit par **un texte qui explicite les enjeux de ce type d'actions** en les reliant aux enjeux climatiques et aux nécessités de la transition écologique.

La prochaine réunion est fixée au mercredi 6 mai à 17h 30 au 108 rue Saint-Maur, pour valider le répertoire et préciser la forme et le calendrier de la campagne de mobilisation. Cette réunion devrait rassembler un plus grand nombre de participants, dans la mesure où sur la base du travail qui aura été fait nous aurons diffusé plus largement l'information et l'appel à participer à la suite de la démarche.